

COLLÈGE DE LÉVIS.

Le cher Frère Herménégilde au Collège de Lévis.

## FETE DU SUPERIEUR.

Le 29 janvier dernier, les élèves du collège de Lévis célébraient la fête de leur bien-aimé Supérieur, le Rvd M. Fortier.

Une soirée dramatique et musicale réunissait dans la salle des élèves un nombreux auditoire.

Au premier rang, on voyait plusieurs membres du clergé et d'anciens élèves.

La soirée s'ouvrit par un morceau intitulé *Golden Harp arc wailing*, et exécuté par la fanfare du collège. Cette exécution fait honneur à M. McKernan. Vint ensuite une adresse à M. le Supérieur, lue par M. Villeneuve, doyen des élèves. M. le Supérieur répondit en termes émus. Il rappela les différentes améliorations faites par ses prédécesseurs et eut d'heureuses paroles lorsqu'il parla du fondateur du collège, feu Mgr Deziel, et du Supérieur qui l'avait précédé, feu le Rvd M. Sauvageau. Il remercia les élèves pour leurs bons souhaits et reprit son siège au milieu des applaudissements de toute l'assemblée.

La société Palestrina, sous la direction du Révd M. Charland, fit entendre l'un des plus beaux morceaux de son répertoire.

M. le président de la société St-Joseph fit le discours annuel. M. le secrétaire rendit compte des travaux des MM. du cours commercial. Puis l'on procéda à la collation des insignes académiques.

Après l'éloquence, la musique. Encore une fois la fanfare fit entendre une fantaisie intitulée *In memoriam*. Ce morceau fut très goûté de l'auditoire, bon juge en fait de musique.

Il y eut ensuite lecture de devoirs et récitations, nous ne nommons personne, car pour être juste, il faudrait nommer tous ceux qui y ont pris part. On eut enfin le morceau de résistance, c'était le vaudeville en deux actes, intitulé *Le fils adoptif*. Je regrette de ne pouvoir vous donner une idée de cette charmante pièce, mais l'exiguïté de mon cadre m'en empêche.

La conduite héroïque de Jules souleva des salves d'applaudissements, tandis que la *poltronnerie* de Bonaventure désopila la rate des spectateurs. Les acteurs, règle générale, se sont distingués.

Dans les entr'actes : un duo de Concone, *Les voix qui consolent*, chanté par MM. Raymond et Kérouac ; *The Queen of Love*, schotisch de Smith par la fanfare.

Parlez-moi d'une séance ainsi organisée.

NORIN.

Lévis, 6 février 1886.

Vouloir des amis sans défauts, c'est ne vouloir aimer personne.

DE SACY.

Au commencement de février, il y a eu grande fête au collège de Lévis, à l'occasion de la visite du cher Frère Herménégilde, premier directeur de la maison. Les anciens élèves se sont rassemblés. Le matin, messe du second ton avec accompagnement de l'orchestre du collège. Les musiciens se sont bien acquittés de leur devoir; M. Charland a prononcé le sermon, et il a fait allusion au cher Frère Herménégilde, qui a consacré toute sa vie à l'instruction de la jeunesse. M. Fraser, ancien élève du Frère, officiait, accompagné de MM. Lecours et Pampalin, tous trois enfants de Lévis. Après la messe, profitant de la permission du collège qui avait mis à leur disposition une salle bien décorée, les anciens élèves ont donné un magnifique dîner à leur bien-aimé directeur d'autrefois. Au dîner, on remarquait parmi les anciens élèves les Révérends MM. Fraser et Beaulieu, M. M. Beaulieu, maire de Lévis, Demers, Desjardins, Dussault, Bédard et Legendre. Les orateurs ont été : le cher Frère Herménégilde, M. le Supérieur du collège, MM. Gauvreau, curé de Lévis, Beaulieu, Desjardins et Roy, M. Legendre a récité une magnifique pièce de poésie *Un élève après 30 ans*, où il exprima tous les sentiments de reconnaissance des anciens élèves à leur directeur. En un mot, magnifiques agapes. A trois heures les convives se séparèrent à regret après avoir chaleureusement pressé la main de celui qu'il regardent comme un véritable père.

VEGA.

Lévis, 10 février 1886

## Propagateur de la dévotion à Ste-Philomène, au Canada.

Ste Philomène est une des saintes les plus aimables et les plus puissantes. Son culte est très répandu en France et en Italie ; Ste Philomène était la sainte de confiance du digne curé d'Ars.

M. l'abbé A. C. H. Paquet, curé de Ste-Pétronille, ile d'Orléans, devait avoir l'honneur de propager au Canada le culte de cette puissante protectrice. En 1871, il faisait un pèlerinage au tombeau même de Ste Philomène à Mugnano et recevait une relique insigne de cette sainte.

Ste Philomène fut depuis très honorée dans la paroisse de Ste-Pétronille et de nombreuses faveurs obtenues ont fait voir